

# Mesurer les répercussions des inondations sur la valeur actionnariale

Les catastrophes naturelles avaient jusqu'à présent un impact beaucoup plus fort sur le cours des actions d'institutions financières, comme les banques et les (ré)assureurs, que sur celui d'organismes non financiers. La donne a changé.

Traditionnellement, les entreprises non financières achetaient une couverture d'assurance contre les catastrophes naturelles et les marchés boursiers ne les pénalisaient pas en cas de perturbation de leurs activités liée à ce type d'événement. L'étude indépendante *Risk, Reputation and Accountability (Risque, réputation et responsabilité)* démontre que les entreprises doivent désormais rendre des comptes sur leur gestion des catastrophes naturelles. D'après son auteure, les ouragans Harvey, Irma et Maria ont par exemple entraîné une baisse durable de 5 % du cours des actions des entreprises ayant subi des dommages financiers directs. Pour les investisseurs, les dommages causés par un ouragan relèvent donc aujourd'hui davantage d'une mauvaise gestion que d'un manque de chance.

Une nouvelle campagne de recherche s'est donné pour objectif d'étudier l'inondation isolément, afin de déterminer si un impact sur la valeur actionnariale pouvait être mis en évidence à l'échelle mondiale.

## DÉLIMITATION DU CHAMP D'INVESTIGATION

Le tableau ci-dessous répertorie les événements dénommés survenus au cours des cinq dernières années pour lesquels l'inondation était le principal risque et qui ont causé plus d'un milliard de dollars de pertes assurées.

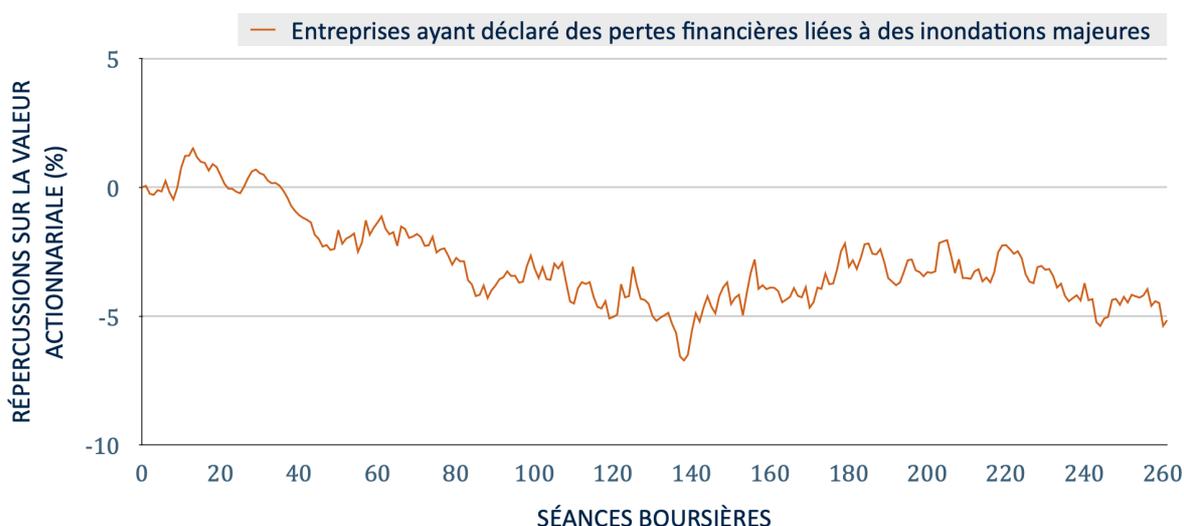
Date	Événement dénommé	Territoires touchés
03/12/2015	Tempêtes Desmond, Eva et Frank	Royaume-Uni, Irlande
27/05/2016	Tempêtes Elvira et Friederike/David <sup>1</sup>	Allemagne, France, Belgique
28/09/2016	Ouragan Matthew	États-Unis et Caraïbes
23/03/2017	Cyclone Debbie	Australie
17/08/2017	Ouragan Harvey	Texas (États-Unis)
19/08/2017	Cyclone Hato	Chine, Vietnam, Hong Kong, Macao
28/06/2018	Typhon Prapiroon	Japon, Corée du Sud
31/08/2018	Ouragan Florence	Caroline du Nord, Caroline du Sud (États-Unis)
07/09/2018	Typhon Mangkhut <sup>2</sup>	Chine, Hong Kong, Philippines, Macao
02/10/2019	Cyclone Hagibis	Japon

<sup>1</sup>Dénommée Friederike en Allemagne, David en France. <sup>2</sup>Dénommé Ompong aux Philippines.

L'équipe de recherche a identifié les entreprises non financières cotées aux États-Unis (affichant un chiffre d'affaires annuel supérieur ou égal à 3 milliards de dollars) qui ont communiqué, dans leur rapport financier annuel (formulaire 10-K), le montant des dommages financiers directs d'un ou plusieurs de ces événements. Pentland Analytics a ensuite modélisé l'évolution du cours des actions de ces entreprises sur une année à compter de l'événement étudié, avec rendement corrigé du risque et suppression des influences communes à toutes les entreprises du marché. La société de conseil a ainsi obtenu une mesure fiable des répercussions supérieures et inférieures à l'indice boursier correspondant, corrigée de la sensibilité inhérente du cours de l'action par rapport à l'indice.

## RÉPERCUSSIONS SUR LA VALEUR ACTIONNAIRE

Dans l'année ayant suivi l'événement étudié (261 séances boursières), les 71 entreprises identifiées ont subi une baisse moyenne de 5 % de leur valeur actionnaire, soit un total de 82 milliards de dollars.



Cohérents avec les résultats de l'étude sur les répercussions financières des ouragans, ces chiffres montrent que les investisseurs anticipent une baisse de trésorerie à la suite de perturbations causées par une inondation majeure.

## QUELS ENSEIGNEMENTS POUR LES PDG ET LES DIRECTEURS FINANCIERS ?

Historiquement, le phénomène de destruction de valeur due aux catastrophes naturelles était principalement subi par les (ré)assureurs, par le biais de l'indemnisation des sinistres, et par les banques, sous la forme d'une détérioration de leurs portefeuilles de crédits et d'une capacité de financement fragilisée. Cette nouvelle étude démontre que les marchés boursiers prennent désormais en compte le coût des perturbations causées par ce type d'événement sur des entreprises non financières.

Dans la mesure où le cours des actions est un élément prospectif, les 82 milliards de dollars de pertes en valeur actionnaire représentent non pas les dommages matériels subis, ni même les pertes de revenus immédiates, mais les répercussions d'une perturbation d'activité sur le long terme : par exemple, la perte de réputation due à la non-réalisation d'objectifs, des opportunités de croissance manquées ou une planification stratégique rendue obsolète. En d'autres termes, les investisseurs ont réévalué l'avenir. Leur pronostic : une baisse de 5 %.

En comparaison, les montants à investir dans la protection contre les inondations ne semblent-ils pas négligeables ?